LONDON SINFONIETTA

DIRECTION
ANTONY PAY

Philippe Hurel
Fragment de Lune
Nouvelle version

Toru Takemitsu
Rain Spell

Entracte

Alejandro Vinao
Toccata del Mago
Création française

Nigel Osborne
Stone Garden
Création française

Centre Georges Pompidou
IRCAM

Samedi
12 mars 1988

Centre Georges Pompidou
Grande Salle

Avec le concours du British Council

LES OEUVRES / LES COMPOSITEURS

Philippe HUREL
Fragment de Lune

Fragment de Lune
pour 15 musiciens et électronique live.
Oeuvre réalisée à l'IRCAM et créée au Centre Georges Pompidou en octobre 1986.
Nouvelle version.

Fragment de Lune fait suite à *Diamants imaginaires* et *Diamant Lunaire* dont elle cite les dernières mesures. Les préoccupations compositionnelles de ces trois pièces sont identiques, mais le niveau de complexité formelle s'accroît de l'une à l'autre, la forme de *Fragment de Lune* étant tributaire de deux volets qui l'ont précédée.
Si cette oeuvre semble privilégier la notion de "Trajet Parcouru" (sans retour, ni répétition), chaque section est cependant construite dans l'idée de la variation, en tenant compte de la mémoire de l'auditeur : souvenir des deux volets précédents, mais aussi et surtout des sections précédentes ; parcourir un trajet inconnu dont chaque étape nous est familière. La deuxième grande préoccupation présente dans cette oeuvre est le retour à une certaine forme de thématique, liée beaucoup plus à un phénomène de perception, une situation musicale, reconnaissables, qu'à un motif précis ou des intervalles très spécifiques. Ces processus trouvent leur origine dans des phénomènes d'ordre psycho-acoustique (fusions, formations de mélodies, de pattern mélodiques, perception globale ou "contrapunctique", micro ou macroscopique...).
Il ne s'agit pas de reconstituer ou simuler en concert une expérience de laboratoire, mais de s'imprégner de découvertes récentes qui stimulent l'imagination et permettent de s'interroger sur les notions de timbre, harmonie, contrepoint, mélodie.
Cette pièce a été conçue à l'aide d'un ordinateur personnel, d'une part pour calculer un certain nombre de données (durées, hauteurs, patterns mélodiques et rythmiques...), d'autre part pour la réalisation électronique :
- contrôle de synthétiseurs reliés aux claviers : transformation, transition de timbres (implémentation de Fabrice Guédy pour la précédente version et de Jan Vandenheede pour la nouvelle) et, préalablement, édition pour la synthèse de ces timbres.
- composition algorithmique :
production de la machine elle-même sous certaines règles et contraintes, puis envoi des données aux synthétiseurs.

Je tiens à remercier particulièrement Jan Vandenheede (IRCAM) qiu a été un collaborateur précieux dans la réalisation de la partie informatique de cette nouvelle version et Jacques Duthen (équipe FORMES, IRCAM) qui m'a beaucoup aidé dans le travail théorique nécessaire à la composition.

Philippe HUREL

IRCAM MÉDIATHÈQUE

Philippe Hurel, né en 1955 à Domfront (France). Il fait ses premières études musicales au Conservatoire de Toulouse puis des études de musicologie à l'Université de cette même ville. Il entre ensuite au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient un Premier Prix d'analyse (classe de Betsy Jolas) et de composition (classe d'Ivo Malec). Il étudie également avec Tristan Murail auprès duquel il s'initie à l'informatique musicale. Il est assistant au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 1984 et 1985 et fait partie de la cellule Recherche Musicale à l'IRCAM de 1985 à 1986. Il est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome depuis le 1er octobre 1986.

Toru TAKEMITSU
Rain Spell

Rain Spell - de même que *Garden Rain* (1974) pour cuivres, *Rain Tree* (1981) pour vibraphone et deux marimbas et *Rain Coming* (1982) pour orchestre de chambre - fait partie d'une suite d'oeuvres inspirées par le thème de la pluie et intitulée *Waterscape*. *Rain coming* est une commande spéciale du London Sinfonietta dont la création eut lieu en 1982.
Takemitsu souhaitait composer plusieurs pièces qui, de même que leur sujet, subiraient des transformations donnant naissance à un océan de tonalité. *Rain spell* a été écrite pour le Sound Space Art de Tokyo.

IRCAM MÉDIATHÈQUE
IM 12307

Toru Takemitsu, né le 8 octobre 1930 à Tokyo (Japon). Il étudie la composition musicale sous la tutelle de Yasuji Kiyose (1948). Il se consacre essentiellement à la composition et ses oeuvres obtiennent de nombreux prix. En 1970, il devient membre honoraire de l'Akademie der Künste DDR. Il est ensuite nommé conférencier à l'Université de Californie à San Diego (1981), compositeur résident au Festival d'Art de Californie (1981), puis au Festival de Musique à Colorado (1983). Il est élu membre honoraire de l'Académie Américaine et de l'Institut des Arts et Lettres (1984).
Parmi ses oeuvres, citons *Requiem for Strings* (1957),

129
IRC
Sai 87/88

commande du Tokyo Symphony Orchestra ; *Wind Horse* (1966), pour choeur ; *Winter* (1971), pour orchestre ; *Arc parts I et II* (1963-76), 6 pièces pour piano et orchestre ; *In an Autumn Garden* (1973), pour le Gagaku orchestra; *A way of lone* (1981), pour quatuor à cordes ; *Orion and Pleiades* (1984), pour violoncelle et orchestre ; *I Hear the Water Dreaming* (1986), pour flûte et orchestre ; *Tree Line* (1988), commande du London Sinfonietta.

Alejandro VINAO
Toccata del Mago

Toccata del Mago
pour 8 instruments à cordes et ordinateur (1987).
Commande du Massachusetts Institute of Technology.
Réalisée au Media Lab. du M.I.T . de janvier à mars 87.
Création française.

Toccata del Mago est avant tout une pièce sur le rythme. A cet égard, je souhaitais étudier des domaines de pulsations perceptibles et non perceptibles ainsi que le mouvement allant de l'un à l'autre. Il existe une zone d'ambiguité entre pulsation et absence de pulsation, sorte de no man's land qui m'a toujours intéressé. J'ai tenté de rendre cette sorte de vertige que l'on ressent lorsque l'on perçoit une pulsation sans pouvoir en définir le rythme ni la mesure par rapport à un schéma bien précis ou un point de référence.
J'ai utilisé des rythmes symétriques et asymétriques afin de créer des phrases musicales avec ou sans pulsations; je les ai faits passer d'un mode à l'autre, progressivement, puis les ai combinés et juxtaposés en une structure polyphonique complexe. Ailleurs, j'ai répété de façon obsessionnelle un court fragment de rythme chaotique : de cette répétition naît l'idée de pulsation. Or, ce qui est répété conserve sa qualité d'origine, son aspect chaotique, asymétrique d'où la pulsation est absente. Cette pulsation d'une séquence sonore ou *objet sonore* qui n'a pas de pulsation est une caractéristique de la musique concrète. J'ai plusieurs fois emprunté cette idée que l'on retrouve sur la bande pour ordinateur et dans les parties instrumentales.
J'ai également exploré cette relation souvent paradoxale entre rythmes rationnels et irrationnels, ces derniers étant considérés comme dégageant une pulsation relativement simple tant qu'ils ne sont pas mis en relation avec les premiers. La bande, ainsi que les instruments sont les points de référence de l'un par rapport aux autres (et inversement). La nature du rythme joué par l'un ne peut être perçue et *ressentie* qu'en relation au rythme de l'autre.
Au plan harmonique, la pièce est assez simple et se

compose de deux accords principaux ou *champs harmoniques*. Une séquence de type chorale en découle, de même que deux cellules mélodiques fondamentales. Il n'y a pas de mélodies en tant que telles bien qu'on entende très bien ces deux cellules mélodiques qui se développent de façon mélismatique comme dans certaines musiques traditionnelles asiatiques.
Ceci ne rend jamais compte du *développement mélodique* -au sens traditionnel-. Pourtant, le dévoilement de ces cellules apporte quelque chose au rythme et à la forme de la pièce qu'il conditionne.
La bande a été élaborée à l'aide de deux synthétiseurs Yamaha TX 816 FM et d'un échantillonneur AKAI S900 piloté par un Macintosh sur logiciel séquenceur "Performer".

Alejandro Vinao

Alejandro Vinao , né en 1951. Il étudie la composition, la guitare et la direction d'orchestre à Buenos Aires où il vit jusqu'en 1975. Il s'initie également à l'architecture pendant deux ans à l'Université de Buenos Aires. En 1975, il reçoit une bourse du British Council afin de poursuivre des études de composition et de musique électronique au Royal Collage of Music de Londres où il gagne le Cobbet Prize en composition de musique de chambre. Il continue son travail sur la musique électronique et par ordinateur à la City University où il obtient le diplôme "first class Honours" en 1979. Après son diplôme, il enseigne la musique électronique dans cette même université, achève sa recherche en musique par ordinateur et obtient un PH.D de composition.
En 1979, *Una orchestra Imaginaria* gagne le second prix ex-aequo au concours international de musique électroacoustique de Bourges (France). Deux ans plus tard, *Go* remporte le premier prix au même concours. Depuis, ses oeuvres ont été jouées et diffusées dans de nombreux pays.
Il a récemment achevé *Toccata del Mago*, commande du M.I.T. (Etats-Unis) par lequel il fut invité de janvier à mai 1987. Cette nouvelle oeuvre fut jouée en première mondiale à Boston en avril 1987. Durant son séjour aux Etats-Unis, le San Francisco Symphony interprète pour la première fois aux Etats-Unis son *Triple Concerto*.
Alejandro Vinao travaille actuellement à une commande du Arts Council de Grande-Bretagne pour l'ensemble vocal Sing Circle New, prévue pour 88/89, incluant une pièce pour le Kronos string quartet de San Francisco, une pièce multi-média pour le Groupe de Musique expérimentale de Bourges (France) et une pièce pour

l'Ensemble InterContemporain, réalisée à l'IRCAM. Il a également composé et joué de la musique rock et réalisé vingt musiques de films.

Nigel OSBORNE
Stone Garden

Stone Garden
Commande du London Sinfonietta financée par la Fondation IBM pour le Royaume-Uni et l'Arts Council.
Création française.
Pièce dédiée à Michael Vyner.

"La main n'est pas le bras ; le bras n'est pas le bâton en bois ni l'instrument en pierre. Et pourtant, si le coeur est habité par la tristesse, le bois et la pierre connaîtront eux aussi la même tristesse".

Ching-t'ing, lü-shih ch'un ch'iu.

Dans la musique du shamisen, le luth à trois cordes des japonais, il existe ce qu'on appelle le *sawari,* son bourdonnant émis par la vibration de la corde la plus basse contre le manche de l'instrument. Ce qui est intéressant, c'est que ce son sert à colorer certaines notes pures et à en faire d'importants points de référence dans le déroulement de la mélodie.
Le fait qu'un bruit, ou son "inharmonique" puisse devenir centre de gravité ou sorte de "tonique" pour un son "harmonique" plus pur est l'un des thèmes qui ont inspiré *Stone Garden.*

Nigel Osborne

Nigel Osborne est né à Manchester en 1948. Il est diplômé de St Edmund Hall (Oxford) où il a étudié la technique sérielle avec Egon Welesz et la composition avec Kenneth Leighton. En Pologne il approfondit ses connaissances en cette matière avec Witold Rudzinski et travaille au Studio Expérimental de la Radiodiffusion nationale.
En 1971, la Radio Suisse Romande lui décerne son prix "Opéra" pour sa cantate *7 Words* proposée pour le "Livre d'Or" en 1972. Le prix Gaudeamus lui est attribué en 1973 pour *Heaventree* et le prix Radcliffe en 1977 pour *I am Goya.* En 1982, la Fondation Koussevitsky le met à l'honneur pour sa contribution à la diffusion de la musique contemporaine.
Ses oeuvres sont très connues en Europe où elles sont très souvent jouées en public et à la radio. Des concerts ont eu lieu dans des festivals très renommés : ISCM,

Gratz, Gaudeamus Music Week, Saarbrück, the Holland Festival, Warsaw Autumn, Metz, Bath et au Bach Festival.
Il a écrit pour plusieurs ensembles : le London Sinfonietta, le Nash Ensemble, l'Opera Factory, le Glyndebourne Touring Opera et l'Orchestre Symphonique de la BBC qui, en 1982, lui a commandé *Sinfonia I* pour ses émissions du dimanche après-midi.
Il a également participé à trois projets du chorégraphe Richard Alston de la compagnie Ballet Rambert. Craig Raine, D.M. Thomas et Tom Paulin sont des écrivains avec qui il a également travaillé.
Il compte plusieurs pièces pour la radio, le cinéma et la télévision et a passé plusieurs mois à l'IRCAM où fut réalisée *Alba* -pièce pour mezzo soprano, ensemble et bande pour ordinateur. Il a rédigé des articles sur la musique contemporaine et la pédagogie musicale, les a publiés et radiodiffusés. Il est rédacteur en chef de la revue Contemporary Music Review.
De 1978 à 1986 il a enseigné à l'Université de Nottingham.

LES INTERPRETES

London Sinfonietta

Fondé en 1968, cet ensemble s'est acquis une réputation internationale pour ses concerts de musique du XXe siècle. A ce jour, son répertoire compte 181 créations mondiales -dont 72 commandes spécifiques.
En collaboration avec la BBC, le Royal Opera House de Covent Garden, l'English National Opera et le Glyndebourne Touring Opera, etc... il a organisé plusieurs festivals à Londres (South Bank) -Schoenberg/Gerhard (1973), Kurt Weil et compositeurs anglais contemporains (1977), Webern (1978/79), Stravinsky (1979/82), Ravel/Varèse (1983/84), Britten/Tippett (1986)- dont trois furent plus particulièrement consacrés aux compositions des trente dernières années.
De tous les orchestres britanniques, il est celui qui se déplace le plus à l'étranger : première tournée au Japon en juin 1985, suivi de concerts en URSS en décembre 86. PLusieurs grands prix internationaux ont été décernés à ses enregistrements, au nombre desquels le *Punch et Judy* de Birtwistle et le *King Priam* de Tippett.
Le siège administratif du London Sinfonietta se trouve à la Polytechnic de Kingston sur le campus Gipsy Hill : c'est

le seul orchestre-résident d'une université anglaise. Depuis septembre 1987, tous ses concerts ont lieu au South Bank Centre de Londres. Le London Sinfonietta vit grâce à la générosité de plusieurs organismes, notamment l'Arts Council, le British Council, la BBC et la Performing Right Society. En 1985, il fut le premier lauréat du prix (d'un montant de £100 000 sur trois ans) attribué conjointement par la Fondation IBM pour le Royaume-Uni et l'Arts Council.

Antony PAY

Né à Londres, Antony Pay a suivi des études à la Royal Academy of Music et à la Faculté de mathématiques de l'Université de Cambridge. Il a été clarinettiste soliste du Royal Philarmonic Orchestra, du London Sinfonietta (dont il fut l'un des membres fondateurs) et de l'Académie de St Martin-in-the-Fields.
C'est à cette activité et à celle de chef d'orchestre qu'il a consacré ces dernières années, dirigeant notamment l'enregistrement des concertos de Spohr et de Mozart pour Decca. Il a dirigé Le London Sinfonietta en tournée européenne et l'Académie de St Martin-in-the-Fields en Allemagne, en Autriche et aux Pays-Bas. Il est invité régulier d'orchestres en Scandinavie, en Italie et aux Etats-Unis. Spécialiste des instruments d'époque, il a enregistré un concerto de Mozart avec Christopher Hogwood jouant d'une clarinette basse spécialement réalisée à cette occasion. Une version récente des concertos pour clarinette de Weber -avec l'Orchestre du Age of Enlightment- est actuellement au catalogue de Virgin Classics.
Antony Pay enseigne la clarinette à la Guildhall School of Music et à la Royal Academy of Music, au Centre International de Ramsgate, à Sermoneta et Biella en Italie.

Musiciens du London Sinfonietta

Kathryn Lukas	Flûte/Piccolo/Flûte basse
Janet Larsen	Flûte
Gareth Hulse	Hautbois/Cor anglais
Michael Collins	Clarinette/Clarinette basse
Michael White	Clarinette
John Orford	Basson/Contrebasson
Michael Thompson	Cor
Jeanette Murphy	Cor
John Miller	Trompette
David Purser	Trombone
Ronald Bryans	Trombone basse
John Constable	Piano/Claviers électroniques

Harold Lester	Claviers électroniques
Helen Tunstall	Harpe
David Johnson	Percussion
David Hockings	Percussion
Nona Liddell	Violon
Joan Atherton	Violon
Ruth Crouch	Violon
Sophie Langdon	Violon
Donald McVay	Alto
Katie Wilkinson	Alto
Jonathan Williams	Violoncelle
Robin McGee	Contrebasse
John Harle	Saxophone alto

Technique IRCAM

MUSIQUE AU CENTRE

Concert exceptionnel

Le Centre Georges Pompidou accueille, dans le cadre de la série "Musique au Centre", le quintette Arnold. Ces musiciens italiens, résidant à Milan, viennent présenter, en création mondiale et en présence du compositeur, *Ricorrenze* de Luciano Berio, oeuvre pour flûte, hautbois, clarinette, basson et cor, écrite en 1987 et dédiée à Pierre Boulez.

Cet hommage sera l'occasion de découvrir l'univers de Ludovico Einaudi, élève de Luciano Berio. Enfin, deux "classiques" contemporains complèteront ce programme : le *Quintette à vent* d'Elliott Carter, pièce de 1948, et les *Dix pièces pour quintette à vent* de György Ligeti, composées en 1968.

QUINTETTE ARNOLD

Elliott Carter
Quintette à vent

Luciano Berio
Ricorrenze (création)

Ludovico Einaudi
Al Margini dell'Aria

György Ligeti
Dix pièces pour quintette à vent

Dimanche 17 avril - 17h
Centre Georges Pompidou
Grande Salle

Pour recevoir gratuitement les programmes 87/88 EIC/IRCAM, renvoyer ce coupon à : E.I.C. - 9, rue de l'Echelle, 75001 Paris - 42 60 94 27.

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

.....Tél. : .....

Médiathèque de l'IRCAM
IM12307

42028